

Cette journée, première du genre en histoire médiévale, se propose d'abord de dresser des bilans à l'échelle européenne, puis d'exposer quelques exemples de la manière dont certains et certaines d'entre nous construisent une histoire du genre.

Elle sera aussi l'occasion d'établir des contacts entre les médiévistes concernés dans les divers pays européens représentés. Nous espérons également que de nombreux étudiants et étudiantes, qui ont parfois commencé un travail sur des sujets d'histoire des femmes ou d'histoire du genre, puissent venir assister à cette rencontre internationale.



Contact : didier.lett@wanadoo.fr

*Dans le cadre de l'axe de recherche
« Comportement et lien social »
dirigé par Claude Gauvard au sein
du Laboratoire de Médiévistique
Occidentale de Paris.*

UNIVERSITÉ PARIS 1 PANTHÉON-SORBONNE

Les médiévistes et l'histoire du genre en Europe : bilans et perspectives



*Aix-en-Provence, Bibliothèque municipale, ms. 0022, fol. 017.
« Heures à l'usage de Rouen. Semailles ».*

Mardi 1^{er} avril 2008
Salle 1, 12 Place du Panthéon, 75005

Journée d'études du LAMOP
organisée par Didier Lett

Il existe un vif contraste entre le dynamisme et la reconnaissance institutionnelle de la *gender history* aux États-Unis et la timidité des travaux européens, l'Angleterre et, dans une moindre mesure, la Scandinavie faisant figures d'exception. Ce constat est particulièrement vrai en histoire médiévale où très peu d'historiens et d'historiennes utilisent ce concept.

Avec la *micro-storia* et la socio-histoire, l'histoire du genre appartient pourtant aux courants historiques les plus novateurs venus alimenter la recherche depuis la fin du siècle dernier. Elle permet de porter une attention plus soutenue qu'auparavant aux acteurs sociaux dans leur diversité et leur singularité et renforce le regard critique que nous avons face à notre documentation. Elle nous permet en outre de prendre en compte le « sexe social » des acteurs, de mettre au jour les relations entre les hommes et les femmes, d'interroger le principe de partition entre masculin et féminin, de réfléchir aux formes de domination et aux hiérarchies et nous aide, plus généralement, à construire l'histoire des catégories sociales.

Si le terme *gender* est utilisé dès la fin des années 1960 aux États-Unis, le mot genre commence très timidement à être usité en France depuis les années 2000. Empruntant aux sociologues, les historiens français ont longtemps préféré les expressions telles que « différence sociale des sexes » ou « dissymétrie entre les sexes » ou encore « rapports sociaux de sexe », assimilant les relations entre les deux sexes à d'autres rapports sociaux.

MATINÉE
de 9 h – 12 h 30

sous la présidence de
Claude Gauvard (Université de Paris 1)

Didier Lett (Université Paris 1)

Introduction

BILANS

Sari Katajala-Peltomaa (Université de Tampere)

La Grande-Bretagne et la Scandinavie

Caroline Jeanne (Université de Paris 1)

La France

Isabelle Chabot (Institut Universitaire Européen, Florence)

L'Italie

Cristina Segura Graiño (Universidad Complutense de Madrid)

L'Espagne

Geneviève Bühner-Thierry (Université de Marne-la-Vallée)

L'Espace germanique

APRÈS-MIDI
de 14 h – 17 h 30

sous la présidence de
Régine Le Jan (Université de Paris 1)

L'UTILISATION DU GENRE EN HISTOIRE
MÉDIÉVALE

Hedwig Röckelein (Georg-August-Universität Göttingen), *Ecrire l'histoire des femmes, écrire l'histoire du genre*

Cristina La Rocca (Università degli Studi de Padoue), *Reguli effeminati. La catégorie du genre et le dénigrement des Carolingiens par Liutprand de Crémone (X^e siècle)*

Sari Katajala-Peltomaa (Université de Tampere), *Genre et vie quotidienne : les pratiques dévotionnelles des hommes et des femmes à travers les procès de canonisation du XIV^e siècle*

Martine Charageat (Université de Bordeaux III), *L'affrontement et la violence entre époux à Saragosse au XVI^e siècle*

Christiane Klapisch-Zuber (EHESS), *Conclusion*